

TROIS ERREURS ÉPISTÉMOLOGIQUES DU « COMMUNISME LINGUISTIQUE » DE CHOMSKY

BLERINA HANKOLLARI

Abstract

The purpose of this article is to address the problems of Noam Chomsky's linguistic project through Pierre Bourdieu's sociological analysis. Chomsky, among others, was one of the key theoretical "targets" of the sociolinguistic analysis and critique of Bourdieu. It is important to develop Bourdieu's critique of universal grammar, of its definition and its philosophical status, inasmuch as it underlines the universalizing effects and techniques it produces. We will then proceed with a detailed analysis of the theoretical foundations of Bourdieu's critique such as the concepts of legitimate discourse, social conditions of discursive performativity, symbolic power, epistemological and political effects of the generative approach of language. The Chomskyan theoretical conception and pragmatic linguistics will be subtracted from a detailed analysis that involves the identification of epistemological errors due to the adaptation of the scholastic point of view, named scholastic fallacy, the effects of which are clearly political.

Chomsky, fondateur de la linguistique générative, a marché sur les pas de philosophes comme Platon, Descartes et les néo-cartésiens. D'après les cartésiens, c'est la pensée qui produit le langage et non pas l'inverse. La pensée est un ensemble de conditions formelles déterminant le développement du langage et le processus de l'actualisation de la compétence sous forme de performance linguistique dans un contexte social spécifique. Descartes a introduit le *Sujet* dans l'histoire de la philosophie, le dotant d'un contenu d'idées innées. Influencé par une telle tradition métaphysique en philosophie, Chomsky munit le *Sujet* d'une structure de langage innée. L'activité contextuelle, l'expérience du sujet correspondent à cette structure. Il essaye de surmonter la grande séparation corps-esprit établie par Descartes par un argument de nature biologique issu de sa théorie de la connaissance du langage et de la

maturation de la compétence en tant que processus de développement durant lequel peu à peu la grammaire universelle s'actualise dans un usage correct du langage englobant finalement toutes les phrases produites. Descartes a parlé d'un langage englobement humain soutenant la thèse des privilèges innés de l'humain. Ainsi, à la réflexion sur le langage est ajoutée une forte prémisse anthropologique.

Avant d'analyser les problématiques de la linguistique de Chomsky, il est nécessaire de souligner le fait qu'il fait une nette distinction entre le langage inné et son usage par le sujet. La compétence linguistique s'acquiert par une connaissance « inconsciente » du langage. Ce dernier est actualisé dans des contextes et situations linguistiques infinis. Ces deux positions chomskyennes sont dues aux deux concepts essentiels de la théorie de la connaissance du langage : le premier est celui de la *compétence linguistique* et le second celui de la *performance linguistique*. La compétence linguistique munit le sujet parlant de toutes les capacités nécessaires pour pouvoir générer toutes les phrases grammaticalement correctes. La performance linguistique est l'actualisation de cette capacité en des actions proprement linguistiques. C'est la forme qui détermine toutes les possibilités d'actualisation et non pas l'inverse. La théorie de la grammaire transformationnelle générative prétend à une synthèse rationnelle du développement linguistique et celui cognitif de l'homme. Chomsky a toujours cherché des « universels linguistiques », des structures communes à toutes les langues, inhérentes à l'esprit humain et à l'apprentissage du langage. Les prétentions scientifiques d'une linguistique chomskyenne sont profondément parcourues d'une rationalité métaphysique. Le sujet moderne est un sujet de langage.

La *grammaire universelle* (GU) est l'ensemble de toutes les règles et de tous les principes qui déterminent les propriétés formelles de la production langagière. Elle est un système de conditions et de règles de toutes les langues humaines données à l'avance de tout discours performatif. GU est définie comme l'essence du langage humain, invariable et interchangeable pour tout sujet. La grammaire universelle est l'état initial et final de la connaissance du langage. Les principes grammaticaux servent de garantie universelle aux règles analytiques de la linguistique. Illustrons les règles analytiques par un simple schéma structurel :

La structure de la surface : P [SN{A wise man}SN / SV {is honest}SV] P¹

La structure en profondeur : P [SN[A man P[SN[A man]SN / SV[is wise]SV] P] SN / SV [is honest]SV] P²

¹ Symboles et abréviations : P – Phrase ; SV – Syntagme verbal ; SN – Syntagme nominal

² L'interprétation sémantique, pour Chomsky, trouve son propre fondement dans l'interprétation syntaxique, plus précisément dans la relation qui s'établit entre la structure de la surface et celle en profondeur. L'interprétation sémantique est subjuguée aux structures syntaxiques.

Influencé par la physique classique, Chomsky soutient la thèse que seul le microcosme peut dicter des lois au macrocosme. Seules les structures cognitives formellement universelles peuvent dicter des lois au milieu linguistique. Pour Chomsky, dire que l'entropie d'un système est déterminée par l'extérieur n'est qu'une explication sans fondement de type empiriste. Les principes du langage sont inhérents à la nature humaine. Le sujet linguistique et sa connaissance du langage sont *a-historiques*, tout est prédéterminé. Dans le rapport sujet-objet, le pôle du sujet se différencie brusquement de celui de l'objet. Le milieu est conçu en tant qu'adaptation immédiate aux conditions prédéterminées du sujet. La maturation n'est que le processus du développement réduit à l'actualisation immédiate de ces principes formels dans l'usage du langage. Pour cette raison, la structure innée en tant que *noyau fixe* et prédéterminé ne peut pas se modifier durant ce processus de développement. Les phases transitoires du processus de développement ne font pas appel à des structures transitoires. Par contre, elles font appel à des états. La structure innée est pourtant l'état initial et celui final. La grammaire universelle rend explicite le savoir implicite du locuteur. L'axiome de l'intelligence reçoit ainsi une définition tout à fait particulière.

La théorie de Chomsky repose sur deux types d'universels : l'universel formel et celui substantiel, les deux se présentant en tant que propriétés essentielles de la connaissance du langage. Ces propriétés universelles s'appliquent à tous les cas particuliers linguistiques déterminant ainsi certaines qualités formelles et substantielles de la grammaire. Mais quelles sont ces qualités substantielles ? Comment peut-on parler de l'universel substantiel ? Est-ce que cela se comprend par le fondement biologique de la capacité innée du langage ? Si la réponse est positive, alors peut-on parler d'une position anthropologiquement forte chez Chomsky ? à l'approche chomskyenne s'ajoute un aspect biologique, typique d'une métaphysique légitimée par une épistémologie innéiste qui est celle d'un anthropologisme métaphysique.

En étudiant les langages formels, Chomsky établit une hiérarchie par ordre d'abstraction. Il y a dans la hiérarchie déductive des langages formels qui visent la modélisation de la syntaxe. Massimo Piatellini, dans le commentaire du quatrième chapitre du livre intitulé *Théories du langage, théorie de l'apprentissage* affirme que :

Ce chapitre contient essentiellement le plaidoyer de Chomsky pour l'« esprit cartésien » à partir de la présupposition que les structures cognitives et linguistiques, bien qu'encore « inexplicables », sont en principe « explicables », en tant qu'expression d'un programme génétique universel de l'espèce humaine³.

³ Piatelli-Palmarini Massimo, « Commentaire », in *Théorie du langage, théories de l'apprentissage. Le débat entre Jean Piaget et Noam Chomsky*, Paris, Éditions du Seuil, 1979, p. 167.

Dans son livre *Langage et pouvoir symbolique*, Bourdieu reprend les deux termes *langue* (système de signes et de règles autosuffisants) et *parole* (actualisation par le locuteur de ce système) pour pouvoir critiquer leur polarisation. Bourdieu affirme que Chomsky parle de compétence linguistique en tant que connaissance du langage manifestée par le locuteur idéal en raison d'une structure idéale, apriorique qui garantit la disposition de la capacité linguistique au sein de la communauté linguistique homogène, et de performance linguistique en tant qu'usage effectif du langage dans des situations concrètes. Ce locuteur idéal est une illusion de « communisme linguistique », la théorie de la connaissance du langage est abstraite et totalement isolée de la pragmatique et politique de la parole. La capacité linguistique, en tant qu'elle est prédéterminée par des conditions formelles *a priori* du sujet, est la condition de possibilité de toute production langagière.

La critique de Bourdieu envers Chomsky met en évidence, par le biais d'une stratégie historicisante de la tradition des théories linguistiques, la conception du langage en tant que trésor universel. Auguste Comte, dans *Système de politique positive*, soutient la thèse d'un « communisme linguistique ». D'après lui, le langage est le trésor universel dont la communauté possède naturellement, sans aucune exception de possession. Ce « communisme linguistique » repose sur le principe de la participation universelle et mystique de la communauté, ce que Bourdieu va appeler plus tard appropriation symbolique du langage. Le locuteur-auditeur idéal est inséré dans une communauté linguistique homogène, à l'abri de tout usage grammatical non pertinent. La langue comme « trésor universel » de la communauté s'accompagne d'une conception individualisante de ce « trésor » dans chaque individu, ou bien comme participation de chaque individu, membre de la communauté linguistique, à ce bien public que l'on possède en tant que libres et égaux en droits. Par cette fiction de la loi, Chomsky cache les conditions économiques et sociales de l'appropriation du langage comme compétence et performance. Ce que Bourdieu définit comme discours légitime, comme tout ce qui est la limite vers laquelle se dirigent tous les énoncés performatifs, Chomsky le conçoit comme la totalité des normes universelles de la pratique linguistique. Les normes universalisables de l'acquisition de la compétence se trouvent aux fondements de la constitution du discours légitime dans l'unité du marché linguistique dominant où s'établit la définition de ce qui est légitime et illégitime, où est marquée une forte différence entre ce qui est parlé d'un côté et ce qui est écoutable *et* écrivable de l'autre. Le discours légitime fait exister parce que dominant dans le marché linguistique, alors que les universaux du langage sont les conditions de possibilité de tout discours possible.

La distinction entre le *langage* et la *parole* marque une forte rupture épistémologique : la compétence linguistique se confond avec celle de la parole. Les

locuteurs idéaux, c'est nous tous dotés d'une capacité innée de générer toutes les phrases possibles dans tous les contextes possibles. L'approche théorique de Chomsky parle d'une politique faible de la compétence linguistique dans le contexte social. Il faut entendre par politique faible l'administration des capacités linguistiques, l'auto-administration auto-suffisante du sujet parlant, de sa liberté naturelle de posséder le langage comme sa propre capacité. Philosophiquement parlant, le « communisme linguistique » a ses racines dans une métaphysique cognitive.

Le problème est qu'il ne faut pas compter, de manière réaliste, avoir un modèle explicatif détaillé de l'espèce naturelle « être humain », non pour des raisons de pure complexité, mais parce que nous sommes particulièrement opaques à nous-mêmes, au sens où nous sommes dépourvus de la capacité de nous comprendre les uns les autres comme nous comprenons les atomes d'hydrogène.⁴

Dans *Langage et pouvoir symbolique*, Bourdieu dénonce les effets de l'illusion du « communisme linguistique » chez Auguste Comte et Saussure. Les deux auteurs conçoivent le langage comme un trésor public auquel tous les membres d'une communauté linguistique ont accès d'égal à égal. L'homogénéisation des modes de production et de la distribution de la production linguistique sont, d'après Comte, les conditions de possibilité de l'institution d'une communauté où le langage se naturalise, s'universalise, dont les membres « *concourent spontanément à sa conversation* »⁵. Cette illusion linguistique hante toute la théorie linguistique structuraliste de Saussure qui n'a pas besoin de retourner vers les conditions économiques et sociales de la communauté, mais, parlant de « trésor intérieur » déposé par la pratique de la parole dans les sujets de la même communauté, il opère une transformation philosophique au concept du trésor universel et public en tant que tel. Le trésor public se constitue de tous les trésors individuels des membres de la communauté. De telles positions théoriques gagnent une performativité politique et discursive sous forme de politiques standardisantes au niveau de la syntaxe, de la sémantique et de l'orthographe. La langue standard se charge d'une mission universelle manifestant sa force expressive inépuisable qui prétend combler toutes les lacunes de l'ordre de l'expérience linguistique concrète. La langue normative se proclame idéale, la forme la plus élevée et la plus transparente de la langue, génétiquement liée à la nature monolithique d'une communauté. Le « communisme linguistique » est une politique de l'« édification linguistique ».

⁴ Chomsky Noam, *Nouveaux horizons dans l'étude du langage et de l'esprit*, trad. par Richard Crevier révisée par Alain Kihm, Paris, Stock, 2005, p. 20.

⁵ Comte Auguste, *Système de politique positive*, t. II, Statique sociale, 5e éd., Paris, Siège de la société positiviste, 1929, p. 254 (souligné par Pierre Bourdieu).

La critique de Bourdieu porte aussi sur l'approche formaliste de la linguistique dont l'usage est la cause principale de la cécité vis-à-vis du pouvoir qui modèle les rapports linguistiques au sein de la communauté sociolinguistique. On peut parler de politique de compétence linguistique en deçà de toute structure apriorique, là où les rapports de pouvoir au sein de la communauté hétérogène linguistique laissent envisager une forme d'appropriation collective de la compétence *et* de la performance linguistique. L'expertise sociologique soutient la thèse que ce type de privilège innéiste du sujet représente l'impossibilité du Sujet d'être et de devenir tel.

La grammaire universelle de Chomsky est un produit de la raison scolastique à la critique de laquelle Bourdieu consacre le premier chapitre des *Méditations pascaliennes*, l'ouvrage où il a synthétisé les grandes orientations de sa recherche. La raison scolastique a, avant tout, une dimension historique, qui date du Moyen Âge, époque dans laquelle l'intellectuel exerçait son activité réflexive dans une temporalité spécifique, celle de la distance, de la suppression de l'urgence sociale et politique. La chosification du « temps » est une des conséquences du rapport établi avec une extériorité distante et étrangère. Au Moyen Âge apparaissent aussi les conséquences de l'institutionnalisation de la *skholè* dans l'ordre scolaire. La philosophie n'était plus une mode de vie, mais une activité purement théorique et abstraite. Elle s'exprimait dans un langage de plus en plus technique et spécialisé. Le processus de l'autonomisation de la *skholè* philosophique sous forme d'institution d'enseignement ressurgit pendant la Renaissance italienne où la religion, les sciences et la philosophie se différencient encore plus les unes des autres. Leur autonomisation respective n'exclut pas le fait qu'au cours de l'histoire, une parmi elles a beaucoup plus influencé les autres, comme c'est le cas de l'influence de la disposition scolastique de la philosophie sur la recherche scientifique des sciences sociales. La reconstruction historique de la formation et de l'autonomisation des divers champs sociaux a une valeur indiscutable pour le diagnostic des problèmes de la recherche des sciences sociales, du pouvoir symbolique des institutions d'enseignement, du rôle de l'État et de sa bureaucratie, de la conception sociale inconsciemment construite sur le rapport entre l'intellect et le corps.

Les champs scolastiques se transforment en une parodie de la réflexion des sciences sociales sur la pensée, l'histoire, le statut du sujet moderne : la parodie de « l'arroseur arrosé ». Les illusions scolastiques historiquement inculquées et dans les structures objectives socio-économiques et dans les corps dressés (*habitus*) établissent une rupture profonde entre causes et effets. La vision scolastique, réduite et réductrice, refoule la réalité de ce rapport réciproque, pour donner l'apparence d'une autre réalité, celle d'une équivocité des causes et des effets : soit les structures

objectives du monde social sont le principe, la cause ultime qui absorbe rationnellement les agents sociaux en tant qu'éléments indispensables à l'intérieur du système, soit l'agent est transformé en un sujet qui, par sa pensée libérée de toutes contraintes ou conditions de type historique, social et économique, se sait le principe et la cause ultime de tout ce qui est (doit être) de l'ordre du monde social. Alors que Bourdieu essaye de comprendre ces rapports dans une réciprocité de principe où la structure objective est à la fois cause et effet des habitus et de même l'agent social est cause et effet de la structure objective, la reconnaissance est une transparence illusoire de la conscience en tant qu'elle n'implique pas une connaissance libérée de toute inclusion dans l'implicite social. La transparence illusoire de la conscience est plus qu'autre chose une erreur de type épistémologique.⁶

Pour pouvoir préparer le terrain de ce qui va donner par la suite une analyse des erreurs scolastiques, il faut que nous réfléchissions à ce qui se passe à l'intérieur du champ scientifique scolastique. Le sujet connaissant opère sans pour autant être conscient des conditions de son travail scientifique dont la réflexion est nécessaire pour soumettre la position épistémologique à un contrôle permanent. Un premier pré-supposé est dû à la position qu'il occupe dans l'espace social ainsi qu'à sa trajectoire particulière, déterminant aussi son propre habitus⁷. Dans un

⁶ Bourdieu, en décrivant et analysant la structure du champ littéraire, a très bien élaboré la suppression d'un « auteur » absolu de la logique du champ social. Dans *Les règles de l'art* il parle du fait que l'auteur refuse « la structure pyramidale » du texte ou bien la hiérarchie narrative pour ne plus se consacrer en un Dieu absolu, mais tout au contraire, pour devenir un Dieu spinoziste, une présence qui laisse la voie libre à une multitude de perspectives de s'ouvrir et de se déployer. Pour pouvoir sortir d'un espace scolastique, il est indispensable d'instituer le philosophe, l'écrivain, le professeur, le savant et le scientifique en des personnages sociaux qui s'engagent dans le champ social. Et de suite, à tous ces personnages, une tâche très importante se présente, celle d'écrire, parler, enseigner ou bien d'analyser et étudier rien d'autre que le « médiocre », comme d'ailleurs Gustave Flaubert le dit très bien : « Bien écrire le médiocre ! ». Une des notions qui pourrait servir davantage à une simple analogie, à côté de cette nouvelle conception flaubertienne de l'espace du texte littéraire, est celle de « l'espace agrégatif » de Panofsky qui se définit justement comme un espace sans position centrale, sans centre de gravité, un espace qui ne permet aucune possibilité de structure pyramidale.

⁷ Dans *L'esquisse pour une auto-analyse*, Bourdieu évoque la position qu'il occupait dans les différents moments de sa trajectoire sociale dans l'espace social et dans le champ scientifique ne pas oubliant le passage par les *grandes écoles*, à l'*Ecole Normale Supérieure* comme étudiant et au *Collège de France* en tant que chargé de cours. Je ne vais pas entrer dans les détails de la trajectoire personnelle de Bourdieu. Je vais me limiter à expliquer le principe d'une auto-analyse. L'analyse réflexive de la position qu'un agent ou bien un savant occupe dans l'espace social est indispensable pour pouvoir faire du point de vue particulier un point objectivé qui va avec l'objectivation du sujet de l'objectivation. Objectiver le sujet de l'objectivation et ne pas subjectiviser le choix de l'objet de l'étude. Une question alors peut se poser : comment à partir d'un point de vue objectivé dans l'espace social (*Standpunkt*), le savant peut-il arriver à objectiver tous les points de vue de l'espace social et l'espace social en tant que tel (parce qu'un espace social n'est pas réductible à la somme algébrique des points de vue qui y sont produits) ? Bourdieu répond en évoquant ici Leibniz et

deuxième moment, Bourdieu parle de la *doxa* qui ne se présuppose pas en tant que telle dans le champ scientifique, mais qui se donne sous des non-apparences de ce-qui-va-de-soi, une *doxa* qui est, dans un troisième moment, génériquement associée à la *skholè*, à l'*orthodoxie* ou bien au *dogme* qui fournit l'espace scolastique de justifications d'existence. Et si on fait attention à l'ordre de ces présupposés, on peut remarquer qu'ils deviennent de plus en plus génériques.

Si l'*illusio* est la condition du *modus operandi* du champ social, les illusions risquent de se coaguler en *opus operatum*. Toute possible rupture épistémologique se traduit en une rupture sociale. Et alors les illusions se représentent en tant que reconnaissance absolue qui ne se remet pas du tout en question ou bien très difficilement. Les illusions prennent l'apparence de la naturalité et ainsi le principe de l'*illusio* se retrouve « suffoqué » et mal déplacé par une absence totale de remise en question de la connaissance face à la reconnaissance qui apparaît sous forme d'automatisme ou bien de quelque chose de naturel. Ignorer la fonction du principe immanent (l'*illusio*) jusqu'à l'extrême, cela veut dire prendre très au sérieux le jeu en tant qu'élément constitutif, jusqu'à ce qu'on fasse du jeu, par notre propre méconnaissance sous les apparences de la reconnaissance, l'élément substantialiste du champ. Le champ scientifique et les institutions de l'enseignement illustrent très bien ce mécanisme. La raison scolastique tire son efficacité de ce monde soumis aux exigences de la scolarisation et du statut des sciences et de ses procédures théorico-épistémologiques. Des exemples d'une telle cécité de noblesse intellectuelle, il y en a beaucoup dans l'histoire de la philosophie, des sciences sociales et de l'art. John Langshaw Austin dans *Sense and Sensibilia* parle de « vision scolastique »⁸ dans le cadre de l'examen de tous les sens possibles des mots, sans se référer du tout au contexte immédiat, que cela soit social, historique ou culturel, au lieu d'essayer de situer ces mots dans leur propre contexte d'usage. « Elle [la posture « comme si »]⁹ est ce qui incite [...] à traiter le langage non comme un

Kant : « [...] à partir d'un point de vue nouveau, que seul le travail scientifique, armé d'instruments théoriques et techniques, [...] permet de prendre ce point de vue sur tous les points de vue étant, selon Leibniz, le point de vue de Dieu, seul capable de produire "le géométral de toutes les perspectives", lieu géométrique de tous les points de vue, aux deux sens du terme, c'est-à-dire de toutes les positions et de toutes les prises de position, dont la science ne peut qu'approcher indéfiniment et qui reste, selon une autre métaphore géométrique, empruntée à Kant cette fois, le focus imaginarius, une limite (provisoirement) inaccessible », Cf. « Esquisse pour une auto-analyse », in *Science de la science et réflexivité (Cours au Collège de France 2000–2001)*, Paris, Raisons d'agir Editions, 2001, pp. 185–186.

⁸ Austin J. L., *Sense and Sensibilia*, Londres-Oxford-New York, Oxford University Press, 1962, pp. 3–4, citation tirée de Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, Paris, Éditions du Seuil, 1997, p. 27.

⁹ « La posture du "comme si" est, comme le montrait Hans Vaihinger dans *Die Philosophie des Als Ob (La philosophie du "comme si")*, ce qui rend possibles toutes les spéculations intellectuelles. [...] Elle

instrument, mais comme un objet de contemplation, de délectation, de recherche formelle ou d'analyse »¹⁰.

Platon met en opposition les philosophes qui produisent des discours en paix, par plaisir et à loisir et les juges, dans les tribunaux publics, qui parlent toujours dans l'urgence. Le temps libéré d'urgences, le loisir studieux des écoles et universités s'opposent à l'immédiateté de l'intervention dans un contexte social, économique et politique, là où on ne peut plus attendre. Le « point de vue scolastique » se construit par l'opération et l'intervention pratique de la raison scolastique qui s'adapte aux différentes particularités sociales sans se reconnaître en tant que telle dans ces particularités. L'efficacité de la raison scolastique consiste en son activité inconsciente, en l'ignorance de son ignorance¹¹, en une histoire collective qui produit des catégories spécifiques de pensée et l'histoire individuelle à travers laquelle ces catégories ont été inculquées. La performativité de la raison et du discours scolastique est garantie par un aristocratismes intellectuel, une élite de théoriciens, linguistes, historiens, philosophes, tous des *homo academicus*, et des institutions d'enseignement dont l'activité académique et les modes de production intellectuelle s'inscrivent dans la logique du loisir, de recherche formelle et d'analyses interminables dont un des objets principaux est le langage non pas comme instrument, mais comme objet de délectation.

Je n'aime pas en moi l'intellectuel, et ce qui peut sonner, dans ce que j'écris, comme de l'anti-intellectualisme est surtout dirigé contre ce qu'il reste en moi, en dépit de tous mes efforts, d'intellectualisme ou d'intellectualité, comme la difficulté, si typique des intellectuels, que j'ai d'accepter vraiment que ma liberté a ses limites.¹²

Les contraintes de la vision scolastique produisent trois types d'erreurs qui se fondent sur le même principe, celui de l'universalisation d'un cas particulier, principe qui ne va pas avec l'universalisation des conditions d'accès à ce cas universalisé. On va essayer de concentrer notre analyse dans les effets de ces trois erreurs scolastiques sur les théories normatives du langage, le discours légitime et de son pouvoir symbolique. La présentation des trois erreurs, l'épistémocentrisme scolastique, le moralisme comme universalisme égoïste, et l'ambiguïté de la raison, est la réponse à la question du savoir comment la disposition scolastique dans

est ce qui incite à entrer dans le monde ludique de la conjoncture théorique et de l'expérimentation mentale, à poser des problèmes pour le plaisir de les résoudre, et non parce qu'ils se posent, sous la pression de l'urgence » (Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, op. cit., p. 27).

¹⁰ *Idem*.

¹¹ Macherey Pierre, « Bourdieu critique de la raison scolastique. Le cas de la lecture littéraire », 2010, <http://philolarge.hypotheses.org/361> (29 mars 2013).

¹² Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, op. cit., p. 18.

le champ scientifique linguistique, spécialement dans le cas de la philosophie du langage, affecte la forme et le contenu de la pensée scientifique ou bien la réflexion philosophique, et comment cette affectation présupposée ici détermine les postures épistémologiques. Bien entendu chaque posture épistémologique ne s'identifie pas strictement à un seul champ correspondant. Les logiques des champs spécifiques, tout en restant indépendantes, s'entrecroisent et produisent des effets l'une dans l'autre. Une posture épistémologique vis-à-vis de ce qu'on appelle un objet purement scientifique affecte la dimension sociale et politique, dans l'aspect local ainsi que plus largement. Une erreur épistémologique qui prend pour objet un élément ou bien un aspect qui paraît tout à fait détaché de la réalité sociale et politique se traduit en une erreur de compréhension *et* de construction de cette réalité. Les apparences d'un objet épuré de toute sorte d'implication sociale et politique, l'erreur épistémologique, l'épistémocentrisme linguistique sont des erreurs de l'ambiguïté de la raison, d'un égoïsme universalisant autant que d'un universalisme égoïste, une posture morale et éthique déréalisante. Les trois erreurs sont fondées sur l'oubli collectif de l'universalisation inconsciente et de ses propres effets. Comme d'ailleurs Deleuze¹³ le dit, de Saussure à Chomsky, c'est le même paradoxe, celui que Labov nous explique : « [...] l'aspect social du langage se laisse étudier dans l'intimité d'un bureau, tandis que son aspect individuel exige une recherche au cœur de la communauté »¹⁴.

L'épistémocentrisme scolastique tend à annuler la spécificité de la logique pratique, soit en l'assimilant à la logique scolastique soit en l'expulsant, la considérant comme non-existence, comme valeur « barbare ». Il a un rapport problématique avec l'objet de l'étude. Dès qu'on se retourne vers cet objet, on y établit un rapport de distance séparatrice. Le locuteur pratique, celui qui agit dans sa langue et par sa langue est vite transformé en un locuteur idéal. L'épistémocentrisme scolastique, impute à l'objet non pas ce qui lui appartient proprement, mais ce qui appartient à la manière dont on appréhende l'objet. Chomsky réinstalle le mythe du sujet moderne, le sujet transcendantal, dont les limites ont une nature biologique et un caractère apriorique, un aspect substantiel et un autre formel : du kantisme de type biologique.

La pensée scolastique de Chomsky veut faire de toutes ces pratiques linguistiques données dans la succession et la discontinuité de la réalité linguistique, sociale et économique, des conclusions théoriques monolithiques *données* dans la systématisme et la simultanéité du langage comme un objet théorique dont la

¹³ Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Mille Plateaux, Capitalisme et Schizophrénie II*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1980, p. 99.

¹⁴ Labov William, *Sociolinguistique*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1976, p. 259.

nature se présente tout à fait transformée par rapport à l'économie réelle du langage dans la société. Cet objet se transforme par la naturalisation du langage en une base matérielle biologique qui détermine les structures *a priori* du langage, réduisant les formes d'expression et les usages multiples de la langue en une simple actualisation de la forme dans le contenu. Une oscillation entre biologisation et transcendantalisme. Mais ce qui est institué en un tel objet épuré est en réalité une économie effective de pouvoir sur le langage. « La machine abstraite de Chomsky reste liée à un modèle arborescent, et à l'ordre linéaire des éléments linguistiques dans les phrases et leur combinatoire »¹⁵.

Comme le premier type d'erreur épistémologique, le moralisme comme universalisme égoïste d'une valeur éthique et politique se présente comme impérialisme de l'universel non pas distribué également à tous les agents sociaux ou bien à tous les locuteurs. Il se reproduit dans certains champs sociaux et se distribue de manière inégale en raison de champs qui le produisent et qui monopolisent l'accès aux valeurs universelles par la distribution insuffisante des conditions adéquates sociales et économiques. Ce qui est considéré comme universel ne devient qu'une disposition locale, socialement construite, de pouvoir et de compétences produisant ledit universel. Dans de telles conditions, l'universel linguistique, représenté par la langue instituée comme légitime, devient normatif et les théories deviennent prescriptives avant même d'essayer de comprendre ou de décrire le monde social. Le cercle vicieux se remet en marche.

Les linguistes, scientifiques et philosophes du langage, sans pouvoir sortir du cercle, « arrachent » au monde ce qu'eux-mêmes ont produit. Il s'agit d'une des raisons pour laquelle il est si important de faire attention aux effets qu'une théorie sociale peut avoir sur différents champs sociaux. La disposition scolaire dans toutes ses formes représente un des principes de l'organisation et rigidification des dynamiques linguistiques dans le monde social. L'ordre qu'elle établit est un ordre inégalitaire en raison du déséquilibre de la distribution et de l'application des stratégies d'universalisation. L'État a le rôle d'universaliser les stratégies de l'universalisation linguistique par le biais des institutions d'enseignement et ses propres exigences sous le plan linguistique pour la régulation de ses activités et pour la bonne efficacité de ses fonctions unificatrices, mais il ne peut pas assurer un libre et égal accès aux sources économiques et sociales de tous les agents sociaux ou bien de tous les locuteurs. Les valeurs universelles deviennent des critères obligatoires à tous alors que les ressources sociales, économiques ou bien linguistiques sont monopolisées. L'ambiguïté de la raison

¹⁵ Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Mille Plateaux, Capitalisme e Schizophrénie II*, op. cit., p. 115.

consiste en un *para-doxe* dont elle en est inconsciente. La raison scolastique se considère comme totalement autonome et indépendante de ce qu'on appelle raisonnable dans le monde social. Elle oublie qu'elle est produite par les conditions sociales et historiques autant qu'elle produit ses propres conditions. Ainsi son avènement se prend pour une autonomisation progressive des microcosmes sociaux fondés sur le privilège, celui de prendre un point de vue total sur le monde en s'instituant en une perspective autosuffisante.

La raison, qu'elle soit philosophique, sociale, institutionnelle, pédagogique ou bien étatique, se croit autosuffisante et pure, capable de transcender toute valeur « barbare » en principes élaborés. Il s'agit d'une raison qui a coupé tous les liens avec ce qui est de l'ordre de l'immanence sociale. Se croyant libre, elle est en effet assujettie à l'ordre social, aux relations de pouvoir qu'elle produit et reproduit.

Le pouvoir symbolique est un pouvoir qui est en mesure de se faire reconnaître, d'obtenir la reconnaissance, c'est-à-dire un pouvoir économique, politique, culturel ou autre qui a le pouvoir de se faire méconnaître dans sa vérité de pouvoir, de violence et d'arbitraire. L'efficacité propre de ce pouvoir s'exerce non pas dans l'ordre de la force physique, mais dans l'ordre du sens de la connaissance. Par exemple, le noble, le latin le dit, est un *nobilis*, un homme « connu », « reconnu ».¹⁶

Reprenons dans les détails l'analyse qui a pour but de bien identifier les trois types d'erreurs épistémologiques dans la théorie générative de Chomsky. Dans *Chomsky, Langue, Linguistique, Politique. Dialogues avec Mitsou Ronat*, Ronat lui pose la question de savoir s'il fait un lien dans les méthodes d'analyse entre ses activités scientifiques, l'étude de langage, et ses activités politiques. Chomsky marque une distinction fondamentale entre ces deux parties de son travail. Et la réponse en version abrégée de Chomsky est :

À mon avis, tout ce que j'ai écrit sur l'idéologie aurait pu être écrit par quelqu'un d'autre. Il n'y a pas de connexion profonde entre ma critique de l'idéologie et le travail portant sur la structure du langage. L'analyse de l'idéologie me semble une démarche relativement directe et superficielle, si on la compare à la démarche scientifique qui requiert une abstraction conceptuelle très poussée. Les deux démarches ne sont pas de même niveau. Pour l'analyse de l'idéologie, il suffit d'un peu d'ouverture d'esprit,

¹⁶ Bourdieu Pierre, « Dévoiler les ressorts du pouvoir », in *Interventions. Science sociale et action politique*, Agone, 2002, pp. 173-176, <http://www.homme-moderne.org/societe/socio/bourdieu/lexique/p/pouvoirsymbolique.html>

d'intelligence, et d'un cynisme sain. [...] Mais une telle analyse n'est pas très scientifique, elle ne comporte pas ce défi intellectuel »¹⁷.

Si Bourdieu met le travail proprement scientifique au service d'un processus de démontage de l'idéologie dominante sur le plan politique, économique et linguistique, Chomsky établit une forte distinction entre les deux. La réflexion et les résultats scientifiquement confirmés sont dotés d'une plus grande fiabilité et compétence spécifique qu'une analyse de l'impérialisme du pouvoir qui relève d'une observation plus attentive du monde social et politique. Comme d'ailleurs Chomsky le dit, pour pouvoir omettre le prisme de distorsion imposé par l'*intelligentsia* à la réalité sociale, il faut juste un scepticisme ordinaire. Mais justement ce scepticisme ordinaire remet en question ce qui vient de l'ordre de l'ordinaire, des conditions sociales et économiques qui produisent et se reproduisent dans l'ordinaire. Pour qu'un scepticisme ordinaire devienne une condition de contrôle permanent de pratiques du pouvoir dans la société, il faut d'après Bourdieu, que les sciences sociales, humaines, et la linguistique imposent à ce contrôle permanent des méthodes appliquées. Les locuteurs censés parler une langue légitime ne peuvent pas se rendre compte de l'idéologie qui se maintient dans l'imposition d'une langue légitime et de l'injustice sociale qu'une économie inégalitaire des conditions d'accès à ce critère universalisé produit et reproduit au sein de la société.

À mon avis, une discipline est définie en fonction de ses résultats. On sait quel est l'objet de la sociologie, c'est l'étude de la société. Quant à ses résultats, il semble qu'il y ait peu de choses à en dire : quand un champ n'a pas de principes profonds et importants, il n'y a rien à en dire. [...] Mais c'est le plus bas niveau d'un travail descriptif. Ce sont les résultats qui comptent. Vous pouvez aussi collectionner des papillons, et faire beaucoup d'observations. Si vous aimez les papillons, c'est très bien, mais cette activité ne doit pas être confondue avec la recherche rationnelle¹⁸.

Chomsky qualifie le structuralisme linguistique de descriptif et lui reproche d'omettre l'aspect explicatif et démonstratif. Justement, cette variation hétérogène de deuxième degré n'est pas moins le fondement du langage. Tout en menant une forte critique vis-à-vis de l'idéologie de l'empirisme et de la méthode de l'induction, la désignant comme la doctrine qui est responsable des attitudes racistes, sa théorie générative est un obstacle profond pour rendre possible un scepticisme

¹⁷ Chomsky Noam, *Langues, linguistique, politique. Dialogues avec Mitsou Ronat*, Paris, Flammarion, 1977, p. 33.

¹⁸ *Ibid.*, pp. 74–75.

collectif et permanent, vu qu'elle est une disposition scolastique, incapable de se détacher du présupposé de l'idéalité de la nature du langage humain qui établit d'ailleurs une délimitation anthropologique assez forte de caractère humaniste par l'argument du privilège humaniste.

Toute la théorie rationaliste classique, d'un « sens commun », d'un « bon sens » universellement partagé, fondé sur l'information et la communication, est une manière de recourir ou de cacher, et de justifier d'avance, une faculté beaucoup plus inquiétante qui est celle des mots d'ordre. Faculté singulièrement irrationnelle que l'on cautionne d'autant plus qu'on la bénit du nom de la raison pure, rien que la raison pure.¹⁹

La théorie générative de Chomsky sublime toutes pluralités de compétence en une compétence apriorique qui s'autoengendre *sui generis* au cours du développement biologique dont le soubassement est matériel. Il reconnaît la pluralité des actualisations et des usages, tous subordonnés à la compétence apriorique, alors que la réalité linguistique de Bourdieu est constituée d'une pluralité de compétences et de modes d'actualisations. Il n'y a pas de compétence linguistique universelle, voire naturelle, mais des compétences légitimes *instituées* (l'histoire parle toujours en pluriel) en tant que telles au cours de l'histoire par le biais de rapports de pouvoir. Toute légitimation de ce genre se renforce par une amnésie maintenue par des pratiques et des stratégies institutionnelles, des champs spécifiques sociaux et des corps détenteurs d'illusion : une amnésie constitutive de l'immanence du monde social, dont la matérialité est rendue passive.

La nature de la grammaire universelle sert d'analogie pour parler d'une certaine disposition universelle culturelle et sociale, qui nous guiderait dans toutes les actualisations possibles, sociales ou culturelles. Même si Chomsky évite de généraliser sa théorie de la connaissance du langage en une théorie générale de la pensée, de la cognition ou bien de la nature humaine, il glisse consciemment vers des positions essentialistes qui affirment l'existence d'une nature humaine, la qualifiant de biologique.

Nous aurions une sorte de grammaire universelle des sociétés possibles, et c'est elle qui nous aiderait à organiser nos perceptions extrêmement imparfaites de la réalité sociale. Si nous parvenons à nous situer dans nos sociétés, c'est parce qu'elles ont la structure que nous sommes préparés, biologiquement, à chercher. Avec un peu d'imagination, nous pouvons désirer une société artificielle dans laquelle personne n'arriverait à se situer... [...] Vous le savez, toute vraie science

¹⁹ Deleuze Gilles et Guattari Félix, *Mille Plateaux, Capitalisme et Schizophrénie II*, op. cit., p. 108.

sociale, ou toute théorie révolutionnaire du changement social, doit être fondée sur certains concepts de la nature humaine.²⁰

Il faut parler de connotation de compétence et de performance linguistique et non pas de dénotation. Chaque échange linguistique est une manifestation de relations de pouvoir symboliques. Nous parlons l'universel sans nous rendre compte que c'est l'universalité qui nous parle. Une telle euphémisation transcendante dont les sources se trouvent dispersées dans plusieurs champs sociaux ne pourrait pas être effective socialement et politiquement sans faire appel aux corps immanents constitutifs de la société et de ses champs spécifiques.

²⁰ Chomsky Noam, *Langues, linguistique, politique. Dialogues avec Mitsou Ronat*, op. cit., pp. 86–87.